

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 11 au 25 octobre 2007 n° 47

Fret et voyageurs : un train de retard

Au moment où le transport propre devient une préoccupation majeure, le fret tourne au ralenti et la ligne de voyageurs accumule les retards. Pendant ce temps, la route gagne du terrain... p. 7 à 10.



Conservatoire à l'unisson

Les Stéphanois ont fêté le nouveau conservatoire de musique et de danse.



p. 3

Felling change de voie

Les travaux de transformation de l'avenue Felling commencent ce mois-ci.

p. 5

Chacun son métier

Des emplois aidés pour sortir du chômage et du RMI.

p. 6

Pôle littéraire

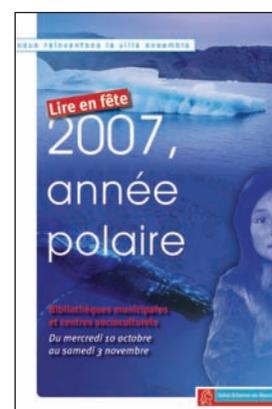
La littérature nordique au programme de Lire en fête à la bibliothèque Elsa-Triolet.

p. 12



Résidence du 3^e type

La résidence évolutive est inaugurée le 13 octobre rue du Madrillet. Trente logements sociaux qui s'adaptent aux handicaps de l'âge. Un prototype qui devrait faire des petits. p. 2.



À votre service

► Les élus dans votre quartier

• Jeudi 18 octobre, 10 heures, quartier Saint-Just/Bastié, permanence de Joaquim Moysse, élu délégué à la

Politique de la Ville, à l'Espace des initiatives locales (avenue Felling).

• Jeudi 25 octobre à 10 heures, quartier Henri-Wallon/Eugénie-Cotton, permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement, au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque).

► Ouverture des parcs en hiver

Du 1^{er} novembre au 28 février, les parcs de la ville prennent leurs horaires d'hiver: parc de l'Orée-du-Rouvray: de 8h30 à 17 heures; parc Henri-Barbusse de 8 à 18 heures; square Pauline-Léon de 8 à 17 heures; parc central du Château-Blanc de 7h45 à 18h30.

► Passage à l'heure d'hiver

Il vous faudra retarder vos montres d'une heure dans la nuit du 28 au 29 octobre.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennerouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Maillly.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappé, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Éric Benard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Guillaume Polère.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Madrillet

Des appartements au fil de la vie

Équipement unique dans l'agglomération, la résidence évolutive est inaugurée samedi 13 octobre. Elle est conçue pour s'adapter aux besoins des habitants handicapés ou âgés.

« Trente pour-cent des personnes âgées quittent leur logement non pour des raisons médicales, mais parce qu'il n'est plus adapté à leurs possibilités », constate Olivier Mouret, ergothérapeute à l'hôpital d'Oissel. Ce qui est vrai aussi pour les personnes handicapées. Spécialiste des aménagements facilitant la mobilité à la maison, il a été associé dès le début à la conception de la résidence. Tout y est pensé en termes de confort et d'évolutivité: des murs renforcés pour ne pas s'arracher si des barres y sont fixées, des tringles à hauteur réglable dans les placards, des volets électriques, des éclairages en va-et-vient, un meuble amovible sous l'évier pour pouvoir faire la vaisselle en fauteuil, un bac à douche large, peu de portes...

L'ensemble de la résidence obéit aux mêmes principes: il y a deux ascenseurs, pour être près des appartements, et avec double entrée pour éviter les manœuvres en fauteuil roulant. Les places de parking aussi sont plus larges. Enfin, cet équipement a été construit par le Foyer stéphanois, ce qui signifie qu'il rejoint l'offre de logements sociaux.

Autant d'éléments qui font



Guy Durand, cheminot à la retraite et joueur de pétanque amateur. Tous les appartements ont été conçus pour s'adapter aux besoins des habitants.

de cette résidence un projet pilote unique dans l'agglomération. L'adaptation représente un surcoût de 300 000 €, financé par la Ville et le Département qui inaugureront officiellement l'immeuble le 13 octobre. « C'est une première dans le logement social, assure Olivier Mouret. Si nous réussissons à transformer l'essai, nous le reproduirons ailleurs ».

Les 30 logements, des T2 et T3, sont déjà attribués et ont été livrés, avec quelques mois de retard, fin septembre.

Lionel et Christiane Poussin quittent leur pavillon à étage devenu inhabitable pour M. Poussin. « Depuis un an, on couche dans le salon, il est temps qu'on parte », soupire sa femme. « Il y a une vraie demande d'habitants handicapés par le vieillissement, qui ont besoin de rez-de-chaussée ou d'ascenseurs », confirme Pascale Mirey, élue déléguée au logement. La résidence n'accueille pas que des personnes âgées, elle loge aussi des personnes handicapées ou des seniors pré-

voyants. Les opérations de renouvellement urbain ont déjà permis de doter plusieurs quartiers de logements adaptés ou adaptables. La résidence évolutive est un maillon complémentaire, à la convergence d'une triple réflexion municipale: rénover le parc social, rendre la ville accessible à tous les handicaps, et offrir un parcours résidentiel pour tous les âges de la vie. ♦

À mon avis

Des logements adaptés... à vos besoins

Ce week-end, vont être inaugurées deux importantes réalisations qui montrent tout l'intérêt que porte la municipalité à l'habitat et à la production de logements répondant aux besoins de toutes les catégories.

Ainsi, l'accès à un premier logement va être favorisé avec l'ouverture de résidences étudiantes, qui permettent à leurs locataires d'habiter près de leur lieu de formation. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine et de nouveaux projets sont à l'étude pour faciliter l'arrivée de nombreux étudiants dans les années à venir.

Dans un autre secteur, celui du logement adaptable, les premiers locataires



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

viennent de prendre possession de leur appartement dans la résidence évolutive. Ce projet expérimental va offrir de nouveaux lieux de vie qui prennent en compte les difficultés liées aux handicaps ou à la mobilité réduite des personnes vieillissantes.

Comme vous, nous considérons cette question du logement comme prioritaire et pensons que tout doit être mis en œuvre pour accroître la quantité, la qualité et la diversité des logements à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Conservatoire

Dans le rythme...

Samedi 6 octobre, la Ville a inauguré son conservatoire de musique et de danse au centre Georges-Déziré.



Les professeurs et élèves du conservatoire ont animé cette journée inaugurale...

C'est dans la bonne humeur que le maire, accompagné de Bernard Déziré, fils du résistant qui a donné son nom à la structure, a tendu les ciseaux... Gérard Carreau et Philippe Tailleur, anciens directeurs, Jacqueline Pinchard, pour son mari et ancien directeur, et Martine Bécuwe, l'actuelle responsable du conservatoire, s'en

sont saisi pour procéder au traditionnel acte inaugural.

Le ruban fut bien coupé et la Fanfaronne de Grabbuge fanfaronna de plus belle.

Le maire, Hubert Wulfranc, a rappelé que « cet équipement multiculturel est à l'image de l'ambition municipale en matière culturelle : favoriser les échanges entre les Stéphanois. » Le maire a ensuite annoncé les

futurs équipements du sud de la ville, « une ludothèque, un centre social et une structure en direction de la famille et de la parentalité boucleront l'important dispositif socioculturel stéphanois ». La journée s'est ensuite poursuivie en musiques et en danses, comme il se doit, grâce aux élèves et professeurs du conservatoire, mobilisés pour l'occasion... ♦

Hommage

La disparition d'un homme de partage



Claude Leroy est décédé le 30 septembre à l'âge de 79 ans. Depuis 1986, il s'était investi au Secours catholique et avait considérablement développé l'activité de l'antenne

stéphanoise. Il disait à notre journal, qui l'avait interviewé en janvier dernier, « je ne sais pas vivre autrement qu'avec les autres. J'aime le partage, la confrontation d'idées ». Chaleureux, attentif, Claude Leroy a aidé des dizaines de familles en détresse.

« Un homme d'humanisme profond dont l'engagement va demeurer vivace », assure le maire, Hubert Wulfranc. ♦

Conseil municipal

Maintenir la qualité de ville

Le 11 octobre, les élus municipaux tiendront conseil. Parmi les nombreux points mis à l'ordre du jour, le conseil votera la signature d'une convention avec le Conseil général de la Seine-Maritime. Cet accord permettra l'acquisition par la Ville de la voirie et des abords de l'avenue Felling, jusqu'à présent propriété du Département. En contrepartie de cette cession, le Conseil général s'est engagé à financer 80 % du coût global des travaux qui débiteront dans le courant du mois d'octobre. Quant au traditionnel débat sur les orientations budgétaires, Claude Collin, premier adjoint en charge des finances, s'en fait l'écho : « Les choix du gouver-

nement actuel, tels que le bouclier fiscal et les cadeaux aux entreprises, poussent les collectivités locales à l'asphyxie. Face à cette baisse récurrente des recettes, nous devons engager une réflexion sur le sens que nous voulons donner à notre société : faut-il défendre une qualité de vie pour tous ou au contraire continuer de favoriser les plus aisés ? Quant à nous, élus stéphanois, nous pensons qu'il est préférable de faire participer les profits à la fiscalité plutôt que de pénaliser les plus modestes. » Le vote du budget détaillé aura lieu en décembre. ♦

• **Conseil municipal le 11 octobre à 18 h 30, séance publique, en mairie.**



La Ville couronne ses mains vertes

Cette année, près de 600 familles concouraient pour le prix Fleurir la ville. Nouveauté 2007, une catégorie « aménagement paysager » mettait en lice les mains vertes stéphanaïses. La Ville et les bailleurs sociaux remettront les prix vendredi 26 octobre à 18 heures, salle festive. En attendant, gros plan sur ces étonnants jardins.



Graines de paysagistes. L'école Victor-Duruy s'est vu décerner le premier prix des maternelles au concours départemental des écoles fleuries. L'école maternelle Langevin, quant à elle, se classe cinquième...



Grand nettoyage à Ampère

Un nettoyage sera organisé les 22 et 23 octobre dans

le secteur Ampère/Cotoni, délimité par les rues Croizat, Dr Magnier, Dolet, Mare-du-Moulin, dans le cadre de Ma ville en propre.

Soutien aux sans-papiers

Permanences : mercredi 24 octobre de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost, vendredi 26 octobre de 14h30 à 15h30 au centre Georges-Brassens. Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 0633467802, collectifantiracisteser@orange.fr

Attention au monoxyde de carbone

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations, nettoyez-les et faites-les ramoner régulièrement.

NOCES D'OR



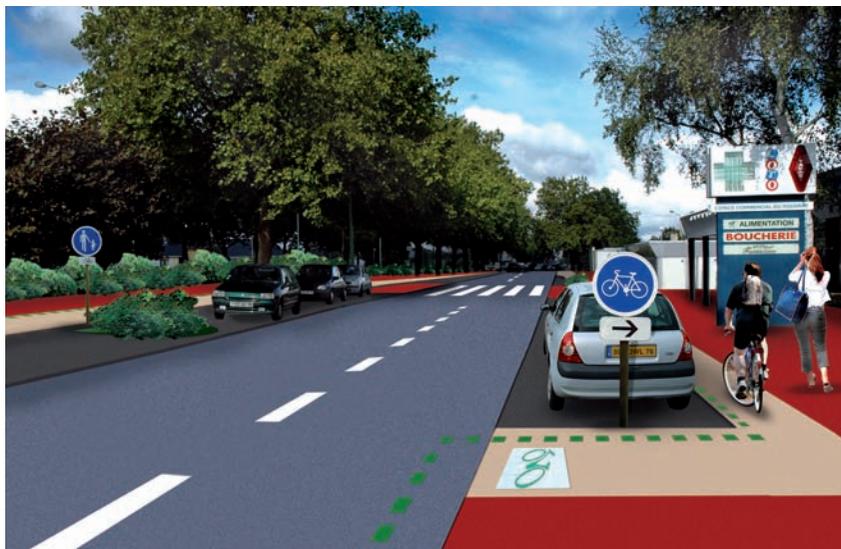
Denise et Christian Denhaut

Le couple s'est marié en 1957 à Louviers où tous deux étaient ouvriers en filature. M. Denhaut a ensuite intégré la SNCF, Mme Denhaut a travaillé aux filatures Gaillard et Bertel puis à l'AFPA.

Voirie

Felling en travaux

Courant octobre, l'avenue de Felling débute une cure d'amincissement. L'axe surdimensionné sera ramené à une largeur de 6 mètres.



La future avenue de Felling fait la part belle aux déplacements doux. (photomontage)

Pendant les travaux, la circulation continue... Lancée courant octobre et jusqu'en mars 2008, la première phase de travaux de transformation de l'avenue de Felling ne bouleversera pas la circulation. La chose est facilitée par la nature même de l'avenue. « *Felling est à l'origine conçue comme un axe autoroutier* », explique Ludovic Lefort, ingénieur de la Ville. « *L'aspect surdimensionné de cette voirie permet de réorganiser la circulation pendant les cinq mois de chantier, sans que*

les commerces et riverains, relativement éloignés, n'aient à souffrir des nuisances ».

Les travaux commenceront par l'abattage des arbres bordant l'avenue. « *La plus grande partie de l'axe restera praticable, reprend l'ingénieur. Dans un premier temps, les travaux porteront sur la voirie déjà existante en contrebas.* »

Une nouvelle voie bordée d'espaces verts et de trottoirs revêtus d'un goudron ocre remplacera ce « mur » intérieur qu'était l'avenue de Felling. Cette rue redessinée tissera du lien entre

les rives Macé et Bastié du haut de la ville. Des pistes cyclables et un mail piétonnier connecteront en douceur les deux quartiers. Le tout s'inscrit dans un environnement paysagé proche de celui de l'avenue Julian-Grimau. La « nouvelle Felling » entrera en service l'été prochain avec l'ouverture de la rocade sud. Le trafic automobile sera allégé de 10 %. L'opération sur les 700 mètres de voirie coûtera près de trois millions d'euros. Les terrains libérés par le « rabaillage » de l'avenue seront valorisés par du logement. ♦

Jean-Macé bientôt livré

Les abords de l'avenue de Felling ont commencé leur métamorphose. Sa rive nord réaménagée s'apprête à accueillir de nouveaux habitants. Cette opération s'inscrit dans le chantier de renouvellement urbain du haut de la ville. 57 logements locatifs, dont les travaux sont sur le point de s'achever, s'ouvriront dans les prochaines semaines à leurs nouveaux locataires. C'est en effet début octobre que le bailleur Logiseine livrera une première tranche de 12 appartements de type T4, côté rue Ernest-Renan. Les trois autres tranches seront quant à elles remises aux locataires au fur et à mesure de l'achèvement des dernières finitions, avant la fin de l'année. Il s'agit, au total, de 37 logements individuels et de 20 autres superposés. Un retard dans l'installation des réseaux électriques, occasionné par EDF, a repoussé de quelques jours l'arrivée des premières familles.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Julien Landat et Aurélie Quedville / Bernard Lecart et Annick Koumarios / Jean-Paul Halgand et Claire Marinello / Philippe Schouff et Delphine Gainville / Christian Banczak et Nicole Dantan / Anthony Da Rosa et Jennifer Amiot / Philippe Sellier et Danielle David.

Naissances

Yacine Oualmi / Kyllian Pierrat / Céleste Pierre / Zacharie Pourrias / Louay Sahli / Ibtissam Salim / Séphora Sitou / Mohamed-Ali Tafer / Iliès Beckha / Yasmina Bernet-Ben Faraji / Anaïs Durdu / Candice Emo / Jade Gruel / Safa Khairi / Brenda Lebret / Hafsa Ouhmimid / Miryam Rouaissi / Anouar Salim / Katia Si Ahmed Haddi / Donovan Van De Velde / Veli Yildirim / Anis Zekiri.

Décès

Robert Vivier / Marguerite Basset / Louis Dantan / Jeanne Douillet / Claude Lecompte / Paulette Lecomte / Robert Vallée / Madany Tariq / Jacky Marchand / Jean-Claude Groult / Ginette Fréret / Fernande Evrard / Brahim Gharbi / Eugène Klugé / Daniel Grandpierre / Veyssel Ozdemir / Guy Puissant / Alphonsine Lefrançois / Angela Anguita-Garcia / Jean Grouard / Odette Morin / Alain Cerveau.

Enquête Insee

L'Insee réalise jusqu'au 30 novembre une enquête sur les modes de garde et d'accueil des jeunes enfants. Dans notre commune, les ménages sollicités recevront une lettre indiquant l'objet de l'enquête et le nom de l'enquêteur chargé de les interroger. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

Tartiflette et country

L'Association Droujba organise une "soirée tartiflette" vendredi 16 novembre à 20 heures, à la salle festive avec animation musicale country. Prix par personne 20€. Renseignement au 02.35.66.66.05 ou droujba76@free.fr

Emploi

Un travail de fourmi

La Maison pour l'information sur l'emploi et la formation (Mief) se bat au quotidien contre l'exclusion sociale et professionnelle. Elle accompagne une quarantaine de personnes en contrats aidés...



Besma Ben Hamouda (photo de gauche) et Agnès Marolle (photo de droite) vont bientôt quitter le dispositif de contrat aidé. L'avenir leur sourit à nouveau...



Rien n'est jamais perdu d'avance. Quel que soit le parcours de chacun, il est toujours possible de rebondir... Emmanuel Jusselme, le responsable de la Mief, travaille chaque jour avec cette conviction,

« 58% des chômeurs ne sont pas pris en charge par l'Assedic, dans ce contexte social extrêmement tendu, notre mission consiste d'abord à lever les freins à l'emploi, recréer un environnement personnel qui soit favorable à

la construction d'un projet professionnel. »

C'est un travail de fourmi. La Mief intervient pour cela très en amont dans les dispositifs d'emploi aidé. « J'ai retrouvé confiance, explique Agnès Marolle, agent de circulation à

l'école Henri-Wallon, la Mief m'a fait sortir de mon RMI, j'enchaîne bientôt sur une formation dans les espaces verts, c'est un nouveau départ. » Quant à Besma Ben Hamouda, également agent de circulation, mais à l'école Jules-Ferry, l'expérience aura été un moment fort de sa vie, « après bientôt deux années de contrat, je suis aujourd'hui fière de mon parcours, j'ai maintenant un diplôme d'assistante de vie. J'ai envie de me battre pour faire aboutir mon projet, sans l'aide de la Mief cela n'aurait pas été possible. » Derrière chaque personne sortie de l'exclusion, davantage qu'un chiffre à verser aux statistiques, c'est une famille, un quartier, qui s'enrichit de nouveaux liens... ♦

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles

Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours
dans les boîtes aux lettres.

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels.

médias & PUBLICITE **06 71 22 28 84**

Régie Publicitaire Officielle
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Train : service au minimum



À l'heure du Grenelle de l'environnement, le train représente un mode de transport propre pour les personnes comme les marchandises. Pourtant, entre les ratés de la ligne Rouen-Paris et le coup de frein sur le fret, la SNCF ne semble pas en mesure de relever le défi.

Des faisceaux de lignes qui s'étendent sur des kilomètres de Saint-Étienne-du-Rouvray à Rouen. Les trains de marchandises y circulent jour et nuit, ou y stationnent attendant une affectation. Trains de bois, trains de citernes... C'est le triage de Sotteville-lès-Rouen. 88 000 wagons y sont débranchés, triés dans l'année. Il y a dix ans on en comptait 300 000. « *L'année 2007 sera encore plus catastrophique* », redoute Philippe Béguin, élu CGT au comité d'entreprise. Il y a six mois, 17 voies de triage annexes ont été fermées, 11 emplois supprimés. « *Aujourd'hui on refuse des trains, ils restent bloqués en région parisienne par manque de personnel ou de machines en Normandie* ». 805 trains ont été bloqués l'an dernier. Le triage est pourtant moderne, équipé d'un tri par « tir au but » assez unique, le « wagon butté » est suivi par capteur électronique, un dispositif trop peu utilisé.

« On n'entend plus de bruit, on n'entend que la route à côté »

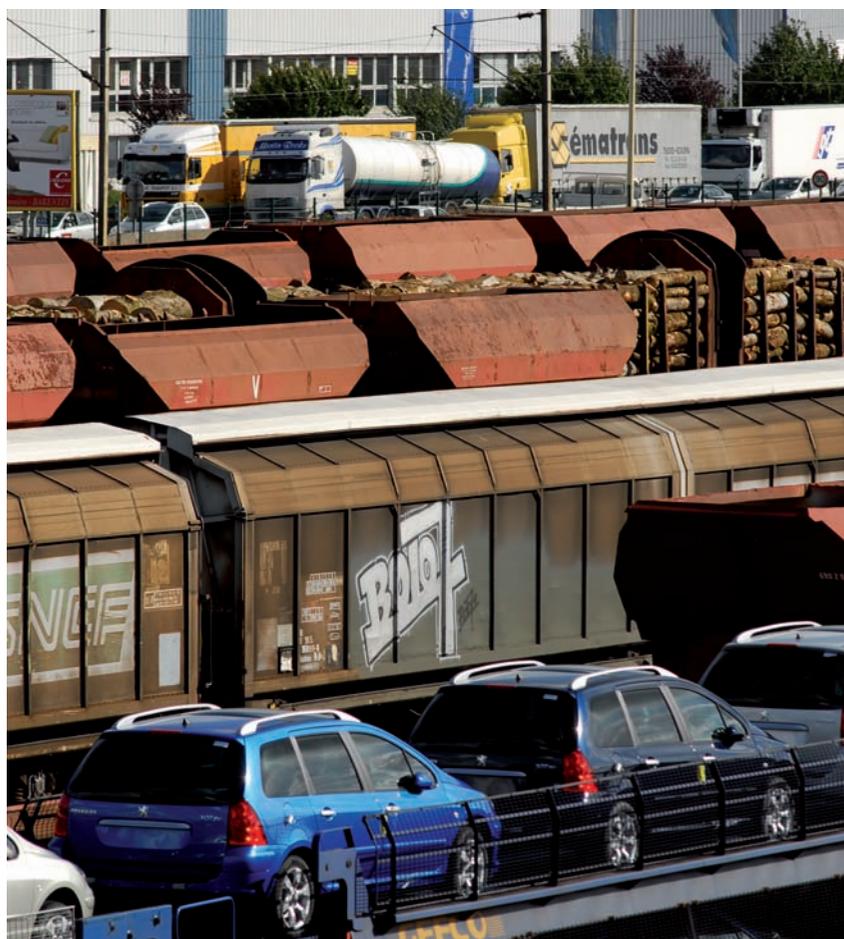
L'amertume s'affiche sur le site, 2 000 personnes y travaillent dont 250 dans l'activité de fret proprement dite; à peine le quart de ce qu'ils étaient il y a douze ans. « *On n'entend plus de bruit, on n'entend que la route à côté* », regrette Philippe Béguin. Tout est là. À côté, les camions se succèdent sur le boulevard industriel. Aujourd'hui, près de 80 % du trafic de marchandises passe par la route, c'est plus souple, cela coûte moins cher, si l'on regarde à très court terme. Le rail a été

délaissé. Le plan Véron mis en place en 2003 pour redresser les comptes du fret, a fermé des lignes, supprimé des postes et des gares... Et suscité encore plus de camions sur les routes. À l'heure du Grenelle de l'environnement, on redécouvre que le train roule plus propre. Certains pensent à des tram-fret pour desservir l'intérieur des villes. Nicolas Sarkozy annonce vouloir renvoyer le quart du trafic routier vers le rail. Mais dans quelles conditions ?

La SNCF renonce à la couverture homogène du territoire.

La SNCF vient de « dé-référencer » 262 gares, elles sont maintenant fermées au « wagon isolé » jugé peu rentable, obligeant des entreprises à changer toute leur logistique « *C'est une première liste, une deuxième toucherait la Normandie* », avertit Luc Delestre, responsable du Comité d'entreprise régional (CER). « *Ce sont des annonces infondées à ce jour* », rétorque la direction régionale SNCF. Mais la société nationale, qui fête cette année ses 70 ans, a clairement énoncé dans son tout récent Livre blanc du fret, qu'elle « *renonce à l'universalité du service et à la couverture homogène du territoire national* ».

Les triages seraient réduits à quatre grands centres nationaux. La SNCF vise le « haut-débit ferroviaire ». Comme elle l'a fait avec le TGV pour les lignes de voyageurs, elle concentre les moyens sur les grandes lignes de fret, les lignes européennes. Comme la ligne Perpignan-Luxembourg, ouverte en septembre, une autoroute ferroviaire de 1 000 km capable de trans-



Pourtant, il y a de quoi faire

En mai dernier le Comité d'entreprise régional a organisé un colloque à Rouen pour « mettre le fret sur la place publique », suscitant l'intérêt des industriels et des élus. « Sur la région, le potentiel industriel, portuaire et commercial existe. Pourtant les 176 installations terminales branchées sont sous-utilisées voire abandonnées », dénonce Luc Delestre. « Sur Sotteville toutes les entreprises sont encore embranchées, mais aucune ne travaille avec nous ». Même constat à Saint-Étienne-du-Rouvray, ou encore à Oissel qui comptait en 1990 une dizaine d'embranchements dont aucun ne fonctionne aujourd'hui. Il n'y a pas si longtemps, le MIN était fourni par un train quotidien. La déchetterie du Smédar est alimentée par camions alors que les rails passent à côté... Et les emplois ne sont pas non plus à la hauteur des défis du fret : 82 embauches cette année pour 200 départs à la retraite chez les cheminots normands.

porter 30 000 camions par an. C'est aussi parce que, depuis avril 2006, l'Europe a ouvert le transport ferroviaire à la concurrence, poussant la SNCF à se repositionner sur les créneaux les plus rentables. Pour les cheminots de Sotteville, le maillage du territoire est au contraire un atout. « *Le wagon isolé, c'est un fait de société, affirment-ils, c'est l'outil du développement durable. Et seul un service public peut l'assurer* ». ♦

Le trafic des filiales

Le trafic fret normand a représenté 7,8 millions de tonnes en 2006. Les wagons isolés constituent 28 % de ce trafic. Les activités ferroviaires régionales repartent à la hausse, principalement avec l'activité portuaire, et les projets de Port 2000 au Havre. Le trafic fer/mer est en augmentation de 25 % en 2007, mais c'est Naviland Cargo qui assure ce trafic. C'est l'une des multiples filiales de la SNCF qui en compte environ... 700. Des agents de la SNCF y sont détachés, mais tous les employés n'y ont pas le statut de cheminot. Une filialisation à grande échelle qui fait penser aux découpages d'EDF ou de France Télécom avant privatisation.

La ligne Paris-Le Havre en pointillés...

Les 6 000 voyageurs quotidiens du train de Paris vivent pannes et retards à répétition. La ligne est vétuste, le matériel moins fréquemment entretenu, le personnel moins nombreux. Résultat : la grogne monte chez les usagers et les élus.



La gare de Saint-Étienne-du-Rouvray et son trafic TER constituent une alternative au bus pour relier le bas de la ville à Rouen.

« **L**undi soir le train de 18h45 est arrivé en retard, avec des excuses mais pas d'explication. La semaine dernière, le même train est arrivé avec un bon retard sans excuse, ni explication. Le début du retour des feuilles mortes ? » Pour se sentir moins seuls, les voyageurs échangent leurs tracas sur le

blog « Train-train quotidien »*. Cet été, certains, ulcérés, sont descendus sur les voies à Val-de-Reuil. La Fédération nationale des usagers des transports (Fnaut) a mené un sondage en mai-juin dernier dans les gares de Oissel, Val-de-Reuil, Gaillon, Vernon (l'accès à la gare de Rouen leur a été interdit) : sur 484 usagers rencontrés, 348 se

déclarent insatisfaits soit près de 80 %. Une critique fait l'unanimité : les retards. Viennent ensuite le manque de confort, le manque d'information, les pannes, l'insuffisance des fréquences. Certes, tous les retards ne sont pas imputables à la SNCF qui doit compter avec les accidents ou la malveillance. Mais la

société de transports reconnaît que 32 % sont dus à des défaillances de matériels. Des machines vétustes, du matériel moins souvent révisé, des conducteurs pas assez nombreux... Un audit mené en 2005 a montré la vétusté du réseau ferré français : « si la situation actuelle devait perdurer, disent les experts de l'École polytechni-

que de Lausanne, ne subsisterait à l'horizon 2025 qu'un tiers du réseau. La totalité du réseau capillaire ne pourra plus être normalement exploitée dès 2011-2015 et seuls 20 % des grandes lignes pourront encore normalement être maintenues en service ». Pour rajeunir durablement le réseau, les experts estiment le budget néces- ➔

→ saire à 3,1 milliards d'euros chaque année, avec un effort complémentaire de 350 millions les premières années. L'État a accordé 110 millions supplémentaires en 2006, et 260 millions en 2007.

Le desserte cadencée est promise pour l'an prochain.

Usagers et cheminots dénoncent les mêmes défauts. « Rouen est sous-desservi par rapport à d'autres villes d'égale population », note la Fnaut, qui demande une remise à niveau et une desserte cadencée. « Il faut au moins un train toutes les heures, sinon l'attente est aussi longue que d'aller à Paris, estime Bernard Champeaux. La part de marché du train est de 30 % sur Paris-Rouen, c'est déraisonnable d'avoir une infrastructure sous-utilisée et des embouteillages sur les routes à côté. »

Le remplacement des machines est lancé, mais cela prendra du temps. Vingt-trois nouvelles locomotives vont arriver d'ici fin 2008 et la desserte cadencée est promise pour l'an prochain. Pour accélérer la modernisation de la ligne, la Région a accepté de participer au rem-

placement des voitures vétustes, ce qui est unique: les régions n'interviennent normalement pas sur les lignes nationales. Mais tout n'est pas encore sur les rails: le président de Région vient de geler ces crédits en exigeant que la SNCF s'engage précisément. ♦

* Le site a été étrangement piraté récemment par des souris malveillantes.

La riposte du 18 octobre

Le gouvernement a décidé de supprimer les régimes spéciaux de retraite, à grande vitesse puisque tout doit être bouclé pour la fin de l'année. Le décret prévoit, entre autres, l'alignement sur la durée de cotisation de quarante ans (et ensuite rapidement quarante-et-un ans) et l'indexation des retraites sur les prix et non plus sur les rémunérations des actifs. Pour les syndicats, cet alignement par le bas prépare une réforme des retraites pour tous en

2008 et un nouvel allongement des durées de cotisations obligatoires. Un appel à la grève le 18 octobre est lancé par les syndicats cheminots, gaziers, électriciens... Les agents de la fonction publique pourraient aussi se mobiliser, comme les enseignants, les agents de La Poste, de l'ANPE... Le collectif Ripostes (PCF, PS, MRC, Alternatifs, MARS-Gauche républicaine et Convergence citoyenne) soutient le mouvement.



Interview

Un réseau en triste état

Yves Putallaz, ingénieur expert en gestion des infrastructures ferroviaires, a été, avec le professeur Rivier, un des responsables de l'audit mené en 2005 par l'École polytechnique fédérale de Lausanne sur le réseau ferré national français.

Comment expliquez-vous ce retard d'investissements sur le réseau ferré français ?

YP: Il y a plusieurs phénomènes. Comme d'autres pays, le chemin de fer français a dû se battre contre la concurrence de la route. La perte de parts de marchés a conduit l'État à réduire les investissements. Il y a eu aussi les gros efforts engagés sur les lignes à grande vitesse qui ont absorbé une grande part des budgets. L'investissement a cessé sur le réseau secondaire depuis la fin de la guerre et a fortement ralenti, depuis les années 1970, sur le réseau principal classique. Aujourd'hui 15 000 km de réseau sont dans un état peu réjouissant. Il y a aussi un gros effort à faire

en informatisation pour augmenter la fluidité du trafic.

Il n'y a donc pas de maintenance du réseau depuis trente ans ?

YP: Si, il y a de la maintenance, mais essentiellement basée sur l'entretien, au détriment d'investissements de renouvellement. Et c'est le problème. C'est comme pour une voiture. Avec l'âge, soit on la change, soit on l'entretient à grands frais. En chemin de fer, soit on renouvelle les rails, les traverses, le ballast, soit on répare ce qui casse. À long terme, réparer ce qui casse finit par coûter beaucoup plus cher que de renouveler, mais c'est la voie que la France a choisie. La Suisse, l'Autriche, l'Italie et d'autres pays européens appliquent une politique

de maintenance axée sur le renouvellement.

Des mesures ont-elles été prises depuis 2005, pour améliorer le réseau ?

YP: La SNCF a entrepris d'augmenter sa productivité et de modifier sa politique de maintenance, mais l'effort prendra du temps et la SNCF ne peut faire qu'avec l'argent qu'elle a. Elle ne pourra renouveler son réseau secondaire à moins de trouver d'autres sources de financement. La régionalisation est une aubaine. Je ne pense pas que cela règle les problèmes du financement mais cela peut améliorer les mécanismes de décision, améliorer la coordination des réseaux.

Élus communistes et républicains

Alors que 10 000 salariés d'Airbus sont menacés de rester sur le carreau suite aux mauvais choix de gestion du groupe EADS, l'Autorité des marchés financiers, le gendarme de la bourse, vient de soulever un véritable scandale politico-boursier.

Son rapport indique que les dirigeants du géant européen de l'aéronautique se seraient partagé 90 millions d'euros en revendant concomitamment et massivement leurs actions et ce, quelques mois avant l'annonce des retards de l'A380 et l'écroulement du cours de l'action en bourse.

Plus grave encore, le délit économique semble en passe de devenir une affaire d'État puisque le groupe Lagardère, actionnaire d'EADS, ne pouvait céder ses parts sans en informer le gouvernement auquel participait Nicolas Sarkozy alors ministre de l'Intérieur.

Interrogé à plusieurs reprises sur cette affaire, l'Élysée et le gouvernement ont fait savoir qu'ils ne souhaitent pas s'exprimer... Surprenant quand on connaît les gesticulations médiatiques du président de la République qui aime d'ordinaire se fendre à la moindre occasion de communiqués de presse et autres déclarations en tout genre!

La plus grande clarté doit être faite sur cette affaire, il en va de l'avenir d'Airbus et de ses milliers de salariés.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Devant l'assemblée de l'ONU réunie pour faire face aux enjeux environnementaux, Nicolas Sarkozy a recommandé une nouvelle fois le développement du nucléaire sur toute la planète. Non seulement cette proposition est irréaliste mais elle est surtout dangereuse: peut-on sérieusement imaginer disséminer sur toute la planète des centrales nucléaires et multiplier les transports de matières radioactives sans aucun accident. De plus, Nicolas Sarkozy (ou sa femme) a déjà promis à la Libye, lors de la libération des infirmières bulgares, des technologies nucléaires. Si ce n'est un moyen de donner la bombe atomique à cet état terroriste, c'est du moins lui en faciliter l'accès et lui permettre de créer des bombes sales (bombe composée de déchets radioactifs, qui, si elles n'ont

pas la puissance destructrice des bombes A, peuvent polluer et empoisonner des territoires pour des milliers d'années). Ces technologies, Nicolas Sarkozy semble prêt à les céder à l'Iran alors que son propre ministre des relations extérieures annonce qu'il faut se préparer à lui faire la guerre. On recherche vainement une cohérence dans ces annonces et on ne peut que s'inquiéter sur l'avenir de cette politique.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

La mesure sur les heures supplémentaires est devenue effective.

Cette mesure a peu de chance d'avoir un effet positif sur l'emploi.

Elle est compliquée à mettre en œuvre, coûteuse, et aura en définitive un impact négatif.

En effet, il est assez logique qu'une entreprise qui souhaite l'augmentation de son carnet de commande, privilégie aujourd'hui le fait de faire travailler davantage ses salariés parce que les heures supplémentaires sont défiscalisées et qu'on ne paie pas de cotisations sociales, plutôt que d'embaucher des salariés supplémentaires.

Dans un contexte où les chefs d'entreprise sont eux-mêmes inquiets des perspectives de croissance, non seulement la priorité sera donnée aux heures supplémentaires et non à l'embauche, mais de plus cette mesure privilé-

giera l'augmentation des cadences.

Enfin rappelons une nouvelle fois que le travailler plus pour gagner plus est fondé sur une imposture puisque c'est l'employeur qui décide de faire travailler plus ses salariés et non le salarié lui-même qui choisit.

Pour information, notre nouvelle adresse: Groupe des Élus Socialistes, 4, rue Ernest-Renan, 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Tel: 0235652728. Mail: ps.ser@free.fr

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

En grève le 18 octobre tous ensemble! Il y a de quoi: retraites, casse des services publics, salaires, déréglementation totale du travail, volonté de mettre les salariés à disposition des patrons.

Le travaillez plus de Sarkozy, c'est pour les uns, des journées sans fin et pour les autres, toujours le chômage.

Oui au droit au travail pour tous, jeunes, précaires, femmes, les plus de 50 ans... Des milliers d'emplois peuvent être créés dans le privé, dans le public. Le travail tue, mutile, des pressions inadmissibles à Renault Cléon contre les arrêts de travail aux suicides d'ouvriers chez Peugeot. La manif du 13 octobre exigeait la reconnaissance des maladies et accidents professionnels, de bonnes conditions de travail. Pas question de perdre notre vie à la gagner!

Nous refusons de faire les frais de la flambée des prix quand des patrons-voyous d'EADS s'en mettent plein les poches! 13 milliards de cadeaux aux plus riches, les juteux profits boursiers non imposés, alors, oui à un autre partage des richesses!

À nous de l'imposer! Bien des gens voient maintenant les dégâts de la politique de Sarkozy, construisons ensemble la résistance comme pour le CPE. Nous pouvons le faire reculer! Contact : 06 16 98 23 39

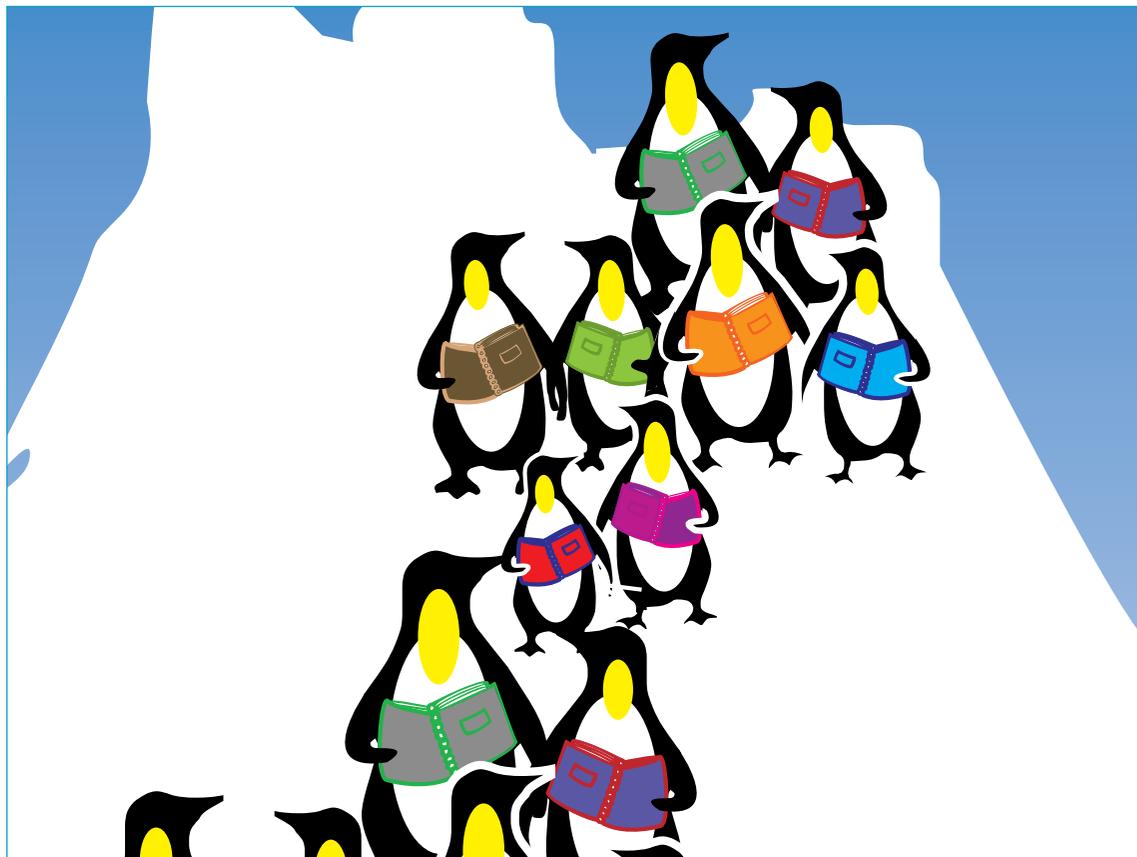
Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Lire en fête

Lectures polaires

En octobre, bibliothèques, centres socioculturels et service jeunesse vous invitent à la découverte du toit de notre planète, le pôle Nord.

Mi e u x connaître les régions polaires pour mieux comprendre l'évolution de notre planète. C'est l'un des enjeux de l'Année polaire internationale instaurée en 2007. Les bibliothèques, les centres socioculturels et le service jeunesse n'exploreront qu'un pôle, celui du Nord, fragilisé par le réchauffement climatique et dont le sous-sol attise les convoitises. Le voyage sera d'abord littéraire avec Lire en fête, du 10 octobre au 2 novembre. « C'est l'occasion de faire découvrir des livres rarement empruntés, la littérature d'exploration, de Jean Malaurie à Jack London et Jorn Riel, énumère Martine Thomas, chargée des animations des bibliothèques, et toute la littérature des pays du Nord, souvent méconnue. » Deux manifestations ponctueront Lire en fête: pour les enfants de 3 à 10 ans,



Le pingouin polaire peut lire parce qu'il n'est pas manchot. Seuls les Inuits ne trouvent pas cela inouï...

Inouk racontera avec des marionnettes l'histoire du peuple inuit. Pour les adultes, le cinéaste Michel Linden animera un voyage d'exploration littéraire, du Danemark au monde polaire, « depuis le XIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui » précise Michel Linden, en s'arrêtant sur quelques noms tels que Holberg, Andersen, Karen Blixen, Jorn Riel, Henrik Angerupt, Leif Davidsen...

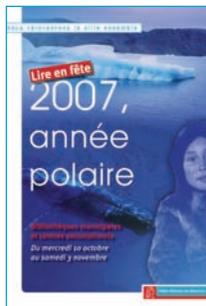
Il nous emmènera également plus haut vers le Groënland, territoire rattaché au Danemark, sur les traces de Rasmussen et de Jorn Riel. Il y aura des lectures de textes en français et en danois « pour donner la sonorité de la langue ».

L'exploration se poursuivra à l'espace Georges-Déziré avec une exposition et un atelier d'écriture sur la civilisation des Inuits, qui peuplent le Groënland, l'Alaska et la

Sibérie. Le centre Georges-Brassens se charge des aspects scientifiques de l'Année polaire, avec une exposition sur les changements climatiques et la projection de *Une*

vérité qui dérange, le film choc de David Guggenheim avec Al Gore*, expliquant les conséquences du réchauffement de la planète. ♦

* Ancien vice-président des USA.



Le programme

- **Voyage au pays des Inuits** exposition du 10 octobre au 2 novembre, espace Georges-Déziré, entrée libre. Atelier d'écriture jeudi 18 octobre à 18 heures, gratuit, réservation au 0235 027690.
- **Inouk**, spectacle de marionnettes, pour les 3/5 ans le 17 octobre à 10h30 et le 20 octobre à 16 heures. Version longue pour les 6/10 ans le 17 à 14h30 et le 20 à 14h30. Salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Gratuit, réservation au 0232958368.
- **Du Danemark au monde polaire**, voyage d'exploration littéraire vendredi 19 octobre à 20h30, bibliothèque Elsa-Triolet. Lectures de Sisse Escargueil et Mélanie Godard. Gratuit, réservation au 0232958368.
- **Climats en péril**, exposition du 2 au 25 octobre au centre Georges-Brassens, entrée libre.
- **Une vérité qui dérange**, projection le 24 octobre à 14h30 pour tout public, le 25 octobre à 18h30 pour tout public avec échanges autour d'un cocktail, et le 2 novembre à 14h30 pour la jeunesse.
- **Programme** également disponible sur www.saintetiennedurouvray.fr

Théâtre

Ceux qui mangent les mots

Le 16 octobre, à 20h30, le Rive Gauche présente la pièce *Toto le Môme*.

David Ayala incarne les mots d'une conférence que peina à dire Antonin Artaud en 1947 au théâtre parisien du Vieux-Colombier.

En 1937, Antonin Artaud, écrivain, acteur et poète, est débarqué au Havre. Les autorités irlandaises l'ont renvoyé en France où il sera interné en asile psychiatrique pendant près de dix ans. « Artaud prétendait restituer la canne de saint Patrick au sol irlandais, commente David Ayala, acteur seul en scène de *Toto le Môme*, il sera interné quelques semaines à Saint-Étienne-du-Rouvray, avant d'être transféré en région parisienne. » David Ayala donne son corps aux mots d'Artaud.



Photo Marco del Curto

Le comédien David Ayala. Plusieurs textes d'Artaud sont disponibles dans les bibliothèques municipales stéphanoises.

Pourtant le contraste des corps Artaud-Ayala est saisissant. Là où celui d'Artaud était diminué par les électrochocs, David Ayala impose un

corps d'athlète, « j'ai commencé par être décathlonien ». Mais loin de trahir le texte d'Artaud, cette présence donne tout son « corps » et sa

charpente aux mots du poète. « Artaud disait que les autres lui mangeaient ses mots », c'est donc à ce corps « mangé » que David Ayala redonne place dans le monde. « Il règle ses comptes avec une société qu'il accuse de l'avoir envoûté. Artaud dénonce cet envoûtement social que nous subissons tous de plus en plus... ». Et David Ayala de conclure, « la machine mondialisée nous mange, Artaud le disait déjà en 1947 ». ♦

• **Mise en scène:** Jacques Bioulès et Lionel Parlier; durée: 1h30; tarifs: 14, 12 ou 8 euros. Location: 0232919494.

En coulisses

Automne au Rive Gauche

Les vendredi 12 et samedi 13 octobre, le festival Automne en Normandie fera une étape au Rive

Gauche avec le spectacle *Max Black*. Cette pièce de théâtre musical est interprétée par André Wilms (M. Le Quesnoy dans le film *La Vie est un long fleuve tranquille*).

Les autres rendez-vous d'Automne

- Répétition en public du spectacle de danse *Si vous voulez bien me suivre*, du chorégraphe Sylvain Groud, samedi 20 octobre, à 15 heures.
- *Les trois sœurs*, pièce d'Anton Tchekhov, lundi 12 et mardi 13 novembre, à 20h30.

Concert → 20 octobre

Œuvres liturgiques de Schubert

L'Association orchestrale (Aoser) et l'ensemble vocal Oriana de Rouen (28 choristes) proposent un concert d'œuvres sacrées de Franz Schubert à l'église Saint-Étienne: messe en sol majeur, messe en ut majeur et *Salve Regina* D 223.

Samedi 20 octobre à 20h30. Entrée gratuite. Le Mobilo'bus emmène les personnes âgées et à mobilité réduite. Réservations au guichet unique: 0232958394.



Danse → 25 et 26 octobre

Si vous voulez bien me suivre

Chorégraphie de Sylvain Groud. Ce spectacle est le résultat d'un travail de recherche approfondi sur le thème du corps mené à l'hôpital de Rouen.

Au Rive Gauche, les 25 et 26 octobre à 20h30, dans le cadre du festival Automne en Normandie.

Exposition →

jusqu'au 26 octobre

François Féret

La Ville expose les œuvres de François Féret, peintre et affichiste, au Rive Gauche (du mardi au vendredi de 13h30 à 18 heures) et au centre Jean-Prévoist (aux heures d'ouverture du centre).

Jusqu'au 26 octobre. Entrée libre.



Concert → 4 novembre

Gospel

L'Association France Alzheimer Rouen, l'Agglo. de Rouen et la chorale Freedom organisent un concert de gospel dimanche 4 novembre à 16 heures à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Sotteville-lès-Rouen, dans le cadre de l'action « Alzheimer, grande cause nationale 2007 ».

Entrée libre. Renseignements au 0235631395.

Sortir
à Saint-Étienne-du-Rouvray

MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé, dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville avec son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués. (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

**Une paire achetée
= une paire offerte**



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

*PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP*

COULEURS D'AUTOMNE un jardin flamboyant avant l'hiver



jardi
E.LECLERC

Jusqu'au 20 octobre 2007

Jardinierie Animalerie
Rue de la ferme
76800 Saint Etienne du Rouvray

Ouvert du Lundi au Vendredi
de 9h00 à 19h30
et le Samedi de 9h00 à 19h00

Tél. : 02.35.66.90.90

Football

Les petits pieds du ballon rond

Le FCSEF dispose d'une section unique, le baby foot, où les enfants apprennent le jeu de balle à partir de quatre ans.



Le FCSEF accueille les tout-petits. Le foot dès la maternelle, c'est de la balle !

Ils sont une vingtaine, le maillot un peu grand pour leur taille. Le terrain aussi est très très grand pour leurs petites jambes. Les exercices sont entrecoupés de pauses pipi; maman ou papa sont sur le bord du terrain, prêts à consoler une chute. Dur, d'arrêter un ballon au pied... Mais à les voir viser les buts, on sait que ce sont déjà des footbal-

leurs, même si le pied rate encore parfois la balle.

C'est la section baby foot du FC-Saint-Étienne-du-Rouvray pour les 4/5 ans, une section unique puisque la fédération n'accepte des joueurs qu'à partir de 6 ans, que le club a montée il y a six ans à la demande de parents. « *C'est une autre approche, on sort du cadre de la compétition, on ne cherche pas le geste propre,*

explique Olivier Elvira. Les enfants font des jeux de manipulation avec les pieds et les mains, des exercices de coordination avec les cerceaux et les barres ». Entraîneur diplômé d'État, il gère la pouponnière, qui est aussi une pépinière. Olivier Elvira encadre également l'équipe des 13 ans et commence à y voir arriver ses anciens *babies*, « *ils ont des bases que n'ont pas les autres,*

ils ont le sens du travail en équipe », dit-il. Pour l'instant, à quatre ans, l'entraînement ne dure qu'une heure par semaine, le mercredi après-midi, et les exercices de 10 minutes sont entrecoupés de pauses. Plus tard dans la saison, les futurs Zidane apprendront quelques règles de jeu. ◆

• **FCSEF**, stade Youri-Gagarine, rue Stalingrad, 0235654773.

À vos marques

Surveiller les plages en 2008

Le centre de formation SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) de l'agglomération rouennaise reprend

ses activités et vous propose une nouvelle formation au BNSSA (Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique), ainsi qu'une formation complète vous permettant d'avoir un emploi saisonnier à partir de l'été 2008.

Renseignements au 0661867274 et cfrouen.snsnm@wanadoo.fr
Tests durant le mois d'octobre à la piscine Marcel-Porzou, avenue du Bic Auber.

Football, les prochains matchs

• 14 octobre, 15 heures, stade Célestin-Dubois: ASMCB/CCRP; 10 heures, stade Youri-Gagarine, 15 ans: FCSEF/Pacy Vallée de l'Eure2.

• 21 octobre, stade Youri-Gagarine, 10 heures, 13 ans: FCSEF/Deville-Maromme; 13 heures, 18 ans: FCSEF/Val Vaudreuil; 13 heures, féminines: FC/Pavilly; 15 heures: FCSEF/Saint-Aubin; stade des Sapins, 15 heures: CCRP/Argueil.

Chiens de traîneau

Les huskys brisent la glace

Les 20 et 21 octobre, la forêt de La Sapinière accueillera le cinquième trophée du Rouvray. La manifestation, agréée par la Fédération française de pulka et traîneaux à chiens (FFPTC), rassemblera près de 500 chiens d'attelage, husky, malamute, samoyède et groenlandais. Sur karts artisanaux à trois ou quatre roues, ou encore à vélo, une centaine de « mushers » venus de toute la France, s'élanceront sur le circuit stéphanois. Yohan Henry, le vice-président du Tyees mushing club, coorganisateur du trophée avec la Ville, fait le point sur le vocabulaire... « *Un musher est un conducteur d'attelage,*

chaque attelage compte d'un à huit chiens. Le circuit stéphanois est sportivement intéressant pour le faux plat montant en fin de parcours. À l'arrivée, les chiens en ont plein les pattes, mais ils sont heureux... ». Reste à savoir que les huskys sont rapides, les malamutes et groenlandais endurants, quant aux samoyèdes, ils sont plus à l'aise en randonnée. ◆

• **Départ : centre de loisirs de La Sapinière** à 12 heures le samedi 20, et 13 heures le dimanche 21. Entrée et parking gratuits, restauration sur place.

Cross

Le cross du collège Pablo-Picasso aura lieu jeudi 25 octobre dans les rues autour de l'établissement.

Chercheurs de bien

Cafer Özkul et Jean-Louis Billoët ont récemment accédé aux postes de président de l'université de Rouen et de directeur de l'Institut national des sciences appliquées (Insa) du Madrillet. Deux scientifiques, une seule ambition pour l'enseignement supérieur stéphanois...



Jean-Louis Billoët (à gauche) est directeur de l'Insa depuis avril. Cafer Özkul a été élu président de l'université de Rouen en mars dernier.

« **J'**ai été photographe, moi aussi », le président Cafer Özkul sourit devant l'objectif. « Sauf que je faisais dans la photographie en trois dimensions. ». C'était en 1980, le jeune chercheur de vingt-neuf ans travaillait sur « la visualisation par holographie d'une lame de verre passant à 15 mètres par seconde dans une flamme ». Bref, une image en relief permettant de mieux connaître le processus de fabrication de la laine de verre.

Cafer Özkul a été élu président de l'université de Rouen en mars dernier. Le parcours de l'ingénieur est à plus d'un titre passionnant. Né en 1951 à Malatya, une ville de Turquie orientale, ce fils d'une famille paysanne de neuf enfants obtient une bourse pour étudier en France, « en électricité et mécanique industrielle ». Plusieurs chantiers d'envergure s'ouvrent aujourd'hui à ce scientifique qui a gravi tous les échelons de l'enseignement supérieur. Outre une réforme de l'université et le renforcement d'une recherche locale qui

« **Créer une maison de l'étudiant.** »

s'est hissée au dix-huitième rang des 85 universités françaises, le président Özkul se préoccupe de la vie étudiante stéphanoise. « La vie étudiante sur le Madrillet serait dynamisée par la création d'une maison de l'étudiant sur son site. Je veux encourager les échanges entre les Stéphanois et la faculté des sciences. » Une volonté que ne dément pas le rectorat de Rouen : « des lycéens stéphanois pourraient bientôt bénéficier d'un accompagnement scolaire par des étudiants de la faculté des sciences, c'est la volonté du président Özkul. »

Tisser des liens de réussite entre les étudiants et les jeunes Stéphanois, voilà un objectif concret que le directeur de l'Insa appelle également de ses vœux. « C'est inscrit dans la construction morale de l'Insa, la diversité et l'ouverture au monde; notre école a été créée un peu contre la logique élitiste des classes préparatoires ». Logique confirmée par Nicole Cottin, la principale du collège Picasso, « nous avons des liens excellentissimes avec l'Insa et monsieur Billoët ». Jean-Louis Billoët a été nommé directeur de l'école d'ingénieur en avril. Né en 1955 à Erloy, « un petit village picard du pays du Maroille », Jean-Louis

Billoët, tout comme son confrère Cafer Özkul, est issu d'une famille modeste que l'école républicaine a élevé au plus haut rang de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur, « mes axes de recherche se sont concentrés autour du comportement mécanique de structures composites complexes soumises à de grandes transformations ». En clair, l'ingénieur Billoët a travaillé sur des images permettant de mieux connaître le processus de mise en

forme des matériaux à haute résistance méca-

Diversité et ouverture au monde.

que. Encore un « photographe » du très petit...

Mais l'homme de science n'en est pas moins atten-

tif à la vie étudiante sur le technopôle. Comme son confrère, il voudrait un peu plus de convivialité sur le Madrillet, avec notamment, un complexe alliant un restaurant universitaire à une bibliothèque, « un rêve », dit-il... Comme quoi, la science rime aussi avec conscience du territoire. Sur Saint-Étienne-du-Rouvray, Jean-Louis Billoët et Cafer Özkul travaillent dans ce sens... ♦